



présente

LE CAS SNEIJDER

D'après Le cas Sneijder de Jean-Paul DUBOIS,

© Éditions de l'Olivier, 2011

Également disponible aux Éditions Points

Adaptation et mise en scène de Didier Bezace

Avec

Didier Bezace

Sylvie Debrun

Morgane Fourcault

Thierry Gibault

Philippe Morier-Genoud

Fox

Et les voix de

Aurélien Gabrielli et Matthias Hejnar

Collaboratrice artistique et accessoires : Dyssia Loubatière * Dramaturge : Laurent Caillon * Scénographie : Jean Haas et Didier Bezace * Lumières : Dominique Fortin * Son : Pierre Bodeux * Costumes : Cidalia da Costa * Maquillage - Coiffure : Cécile Kretschmar * Éducateur animalier : Max Crochet * Régie générale : Léo Thévenon * Construction de décor : Atelier Devineau

Production et coproductions :

L'Entêtement Amoureux, Compagnie Didier Bezace ;

Théâtre de l'Atelier ; Théâtre des Célestins – Lyon ; La Coursive de La Rochelle ;

Groupe Michel Boucau ; Théâtre de Versailles ; Théâtre-Sénart, Scène nationale ;

Châteauvallon-Scène Nationale ; Résidence 2016 à La Chartreuse de Villeneuve-

lez-Avignon (30), Centre national des écritures du spectacle ;

avec la participation artistique du Jeune théâtre national

L'Entêtement Amoureux, Compagnie Didier Bezace est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication.

KSAMKA

Contact Production : Karinne Méraud

Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06

karinne@ksamka.com - www.ksamka.com

LE CAS SNEIJDER

D'après Le cas Sneijder de Jean-Paul DUBOIS,
© Éditions de l'Olivier, 2011
Également disponible aux Éditions Points

Adaptation et mise en scène de Didier Bezace

Avec

Didier Bezace, *Paul Sneijder*

Sylvie Debrun, *Anna Keller, épouse de Paul*

Morgane Fourcault, *Marie, fille de Paul*

Thierry Gibault, *Yorgos Charisteads*

Philippe Morier-Genoud, *Charles Wagner-Leblond*

Fox, *Charlie*

Et les voix de

Aurélien Gabrielli, *Hugo*

Matthias Hejnar, *Nicolas*

Collaboratrice artistique et accessoires : Dyssia Loubatière

Dramaturge : Laurent Caillon

Scénographie : Jean Haas et Didier Bezace

Lumières : Dominique Fortin

Création sonore : Pierre Bodeux

Costumes : Cidalia da Costa, assistée de Anne Yarmola

Maquillage - Coiffure : Cécile Kretschmar

Éducateur animalier : Max Crochet, Fabrice Kein

Construction de décor : Atelier Devineau

Régie générale et régie lumière : Léo Thévenon

Régie plateau : Jeanne Putelat

Régie son : Pierre Bodeux

Habilleuse, coiffeuse : Liza Winzelle

Le Cas Sneijder de Jean-Paul Dubois est une étape supplémentaire – après *Les Heures Blanches* de Ferdinando Camon, *Pereira prétend* d'Antonio Tabucchi, *Aden Arabie* de Paul Nizan et la préface de Jean-Paul Sartre, *La Femme changée en renard* de David Garnett et quelques autres textes... – de mon travail théâtral autour et en compagnie d'auteurs de la littérature romanesque.

J'y retrouve Pierre Arditi à qui j'ai confié le rôle de Paul Sneijder ; cette nouvelle création sera la continuation d'un compagnonnage artistique et amical que nous avons entamé en 2001 avec *L'École des Femmes* créée dans la Cour d'honneur au Festival d'Avignon, puis *Elle est là* de Nathalie Sarraute, *La Moustache* d'Emmanuel Carrère créées au Théâtre de la Commune ainsi que *Les Fausses Confidences* de Marivaux en 2009.

Il sera entouré de l'équipe artistique et de certain(e)s des comédien(ne)s qui m'accompagnent dans mon travail théâtral depuis de nombreuses années.

Le Cas Sneijder est avant tout le portrait d'un homme blessé, seul fragile rescapé d'un terrible accident d'ascenseur, que ce tragique événement force à regarder l'univers qui l'entoure, les gens qui le peuplent avec une lucidité nouvelle.

Paul Sneijder n'est pas un combattant, il cherche à survivre et à comprendre l'impérieuse et mécanique verticalité du monde et les conséquences tragiques qu'elle entraîne pour lui ; il résiste à cette machine infernale en s'obstinant à rester lui-même, il démissionne d'une vie active et conforme aux normes d'une société conformiste, bien pensante, qui ne lui pardonne pas cette déviance : au motif de le soigner, on le surveille...

« Aussi hilarant que désespéré » commentait la presse à la sortie du livre en 2012 ; effectivement c'est un mélange de cocasserie, d'inquiétude profonde, de drôlerie incongrue, de méchante hypocrisie qui peut faire de ce récit au théâtre, une comédie où le désenchantement se mêle à l'humour et à l'amertume.

L'action du *Cas Sneijder* se situe au Canada, plus précisément à Montréal, dans un univers de mégapole côtoyant de grands espaces verdoyants ou enneigés selon les saisons, propices à l'image cinématographique. C'est dans ce vaste monde surdimensionné que Paul vit son exil intérieur. Le théâtre n'ayant ni la vocation, ni les moyens d'une reconstitution réaliste de cette nature, c'est l'espace mental de Paul qui sera sur scène, le lieu scénographique de prédilection, il est peuplé de schémas, de graphiques, de notes et de chiffres qui sont le produit de sa réflexion obstinée et de sa recherche obsessionnelle des vraies raisons qui ont provoquées l'accident dont il a été victime. Cet espace finit par envahir et annuler celui du domicile conjugal dont on ne devinera que des bribes de temps à autre.

Que sera donc le *Cas Sneijder* sur scène ?... Peut-être le théâtre d'un complot inévitable du monde vertical contre un homme couché qui n'y peut plus trouver sa place. Ou bien une comédie acide et parfois inquiétante où l'hypocrisie, la mauvaise foi, une certaine forme de cruauté sont autant d'épreuves que, Sneijder endure aussi patiemment que possible, jusqu'à l'écoeurement et la révolte, l'implosion ? Ce sera certainement l'itinéraire incongru et souvent cocasse d'un survivant têtu dont les réponses à

l'indifférence hautaine des « univers à hauts potentiels » sont autant de petites résistances à l'inhumanité ambiante.

Il y a quelque chose d'une nature tchékoviennne chez Paul Sneijder, fragile, désabusé, il est d'un monde vétuste, en voie de disparition, un monde trop modestement humaniste pour lutter contre l'absurde folie des ascenseurs et la vaincre. Sa défaite est la nôtre, les vertigineuses ascensions, même les plus fulgurantes, ne nous mènent pas au paradis mais en enfer...

Didier Bezace, janvier 2017

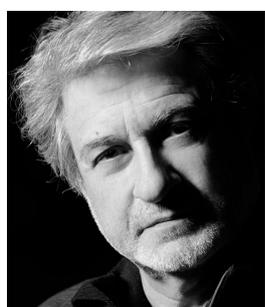
Pour un homme modeste, tout simplement de taille humaine, pour quelqu'un qui a vu ce que nul ne devrait jamais voir, qui a presque tout perdu et revient d'entre les morts, on peut dire que Paul Sneijder est, d'une certaine façon, quelqu'un d'assez chanceux. Un livre a déjà raconté le silence de ses peines et sa vision du monde, le cinéma l'a transporté à l'écran pour essayer de lui redonner le goût et les gestes de la vie, et voilà que maintenant avec un texte en bouche, il se met à marcher et à parler sur une scène de théâtre pour dire tout ce qu'il sait des chiens, des ascenseurs, des jumeaux et accessoirement des humains. Peu de personnages, accablés d'une telle tristesse et d'un nom à ce point imprononçable, peuvent raisonnablement espérer un tel traitement. De cela je crois qu'il est tout à fait conscient. Au moment où j'écris ce petit mot, je n'ai pas encore entendu la voix de ce nouveau Paul Sneijder, ni ne l'ai vu se faufiler entre les répliques. Mais j'ai quand même une petite idée de ce qu'il va dire. Avec aussi une délicieuse part d'imprévu, comme me le laissait entendre Didier Bezace il y a un an dans sa remarquable note d'intention : « Ce sera peut être le théâtre d'un complot inévitable du monde vertical contre un homme couché qui n'y peut plus trouver sa place. Ou bien une comédie acide et parfois inquiétante où l'hypocrisie, la mauvaise foi, une certaine forme de cruauté sont autant d'épreuves que, tel Oblomov, Sneijder endure aussi patiemment que possible, jusqu'à l'écœurement et la révolte ». Ce qui est à peu près certain avec Sneijder c'est que l'on demeure souvent dans l'inquiétude et le doute. En revanche si je suis certain d'une chose, c'est que sur scène, à ses cotés il y aura mon chien, ce formidable animal que je lui ai prêté le temps d'un livre et qui, depuis, en toute chose et en tout lieu, l'accompagne, le garde et le préserve.

Jean-Paul Dubois, janvier 2017



Jean-Paul Dubois - Auteur

Jean-Paul Dubois est né en 1950 à Toulouse où il vit actuellement. Journaliste, il commence par écrire des chroniques sportives dans *Sud-Ouest*. Après la justice et le cinéma au *Matin de Paris*, il devient grand reporter en 1984 pour *Le Nouvel Observateur*. Il examine au scalpel les États-Unis et livre des chroniques qui seront publiées en deux volumes aux Éditions de l'Olivier : *L'Amérique m'inquiète* (1996) et *Jusque-là tout allait bien en Amérique* (2002). Écrivain, Jean-Paul Dubois a publié de nombreux romans (*Je pense à autre chose, Si ce livre pouvait me rapprocher de toi*). Il a obtenu le prix France Télévisions pour *Kennedy et moi* (Le Seuil, 1996), le prix Femina et le prix du roman Fnac pour *Une vie française* (Éditions de l'Olivier, 2004). Son dernier roman *La succession* vient de paraître aux Éditions de l'Olivier.



Didier Bezace – Metteur en scène et comédien

Homme de théâtre et de cinéma, Didier Bezace est comédien, adaptateur et metteur en scène. Co-fondateur du Théâtre de L'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, puis directeur de Théâtre de la Commune à Aubervilliers jusqu'en 2013, il joue et/ou met en scène Brecht, Feydeau, Molière, Pérec, Keene... Au cinéma, il tourne sous la direction de Claude Miller, Bertrand Tavernier, André Téchiné, Marcel Bluwal, Elie Chouraqui, Jeanne Labrune... et joue également dans de nombreuses fictions pour la télévision.

En 1997, il reçoit le Grand Prix de la Critique doublé du Prix de la mise en scène pour sa trilogie *C'est pas facile* (*Le Piège* d'après Bove, *La Noce chez les petits bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du IIIe Reich* de Brecht, *Pereira prétend* d'après Tabucchi).

C'est en 2001, au Festival d'Avignon, qu'il met Pierre Arditi en scène pour la première fois dans la Cour d'honneur du Palais des Papes dans *L'École des Femmes* de Molière.

Il a notamment créé en 2004, *avis aux intéressés* de Daniel Keene qui a reçu le Prix de la critique pour la scénographie et une nomination aux Molières pour le second rôle. En mai 2005, il a reçu le Molière de la meilleure adaptation et celui de la mise en scène pour la création de *La Version de Browning* de Terence Rattigan.

Didier Bezace reçoit en 2011 le prix SACD du théâtre.

En 2014, il crée la compagnie *L'entêtement amoureux*. Il monte trois pièces de Marguerite Duras, sous le titre générique « Marguerite Duras, les trois âges » : *Marguerite et le président*, *Le Square* dans laquelle il joue également aux côtés de Clotilde Mollet et *Savannah Bay* avec Emmanuelle Riva et Anne Consigny au Théâtre de l'Atelier. Puis, en 2015, il réunit trois courtes pièces de Feydeau (*Léonie est en avance*, *Feu la mère de Madame* et *On purge bébé*) dans *Quand le diable s'en mêle* pour Les Fêtes Nocturnes de Grignan, spectacle qui a tourné jusqu'à la fin de 2016.

Les Comédiens



Sylvie Debrun

Formée à l'École du Théâtre National de Strasbourg, elle joue au théâtre sous la direction de Philippe Adrien (*Le Roi Lear* de Shakespeare et *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab), d'Agathe Alexis (*Le Retable des damnés* de F. Nieva), de Philippe Sireuil (*L'Échange* de Claudel, *La mouette* et *Oncle Vania* de Tchekhov, *Sans mentir* de Jean-Marie Piemme), de Jean-Louis Benoît (*Les Vœux du Président*), de Michel Dubois (*La volupté de l'honneur* de Pirandello), de Stuart Seide (*Le Changeon* de Middleton et Rowley), de Jacques Lassalle (*Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux)... Avec Didier Bezace, elle était Elena dans *Chère Eléna Serguéïevna* de L. Razoumovskaïa (2002) et Millie Crocker-Harris dans *La Version de Browning* de T.Rattigan (2005), elle joue aussi, sous sa direction, dans *La Noce et Grand peur* de B. Brecht, dans plusieurs textes de Daniel Keene et dans *Que la Noce commence* de Horatiu Malae. Elle a travaillé également avec Sophie Loukachevsky (*Le Mort* de Georges Bataille et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare), Anne Théron (*Antigone, Hors la Loi*), avec Jacques David (*Une nuit dans la Montagne* de Christophe Pellet), avec Gilberte Tsai (*Ce soir on improvise* de Pirandello, *Vassa 1910* de Gorki, et *Le Mystère du bouquet de roses* de Manuel Puig), avec Nathalie Grauwin (*Le Bourgeon* de Feydeau) et dernièrement dans deux spectacles de Laurent Hatat, *Une Adoration* de Nancy Huston et *Retour à Reims* de Didier Éribon.

À la télévision, elle a tourné avec Aruna Villiers, Jacques Renard, Daniel Jeanneau, Luc Goldenberg, Fabrice Cazeneuve, Philippe Venaut.

Et au cinéma avec François Dupeyron, François Ozon, Grzegorz Jaroszuk et Émilie Noblet.



Morgane Fourcault

Après des études de lettres en hypokhâgne et khâgne et un master en Lettres Modernes à la Sorbonne, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent, elle y travaille avec le collectif Les Possédés (*Stilla Vatten* de Lars Noren) et Philippe Duclos (*Tartuffe* de Molière). Elle se forme ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle joue sous la direction d'Anne Alvaro et Thierry Thieu Niang (*Les raisins verts* d'après Shakespeare), Caroline Marcadet (*Vers le lac j'entends des pas*, d'après *la Mouette* de Tchekov), Laurent Natrella (*Un éventail*, de Goldoni), Sandy Ouvrier (*Beckett/Claudel*), Patrick Pineau (*Kollektiv'* de David Lescot). Depuis sa sortie du CNSAD, elle a tourné avec Tommy Weber (*Quand je ne dors pas*), Mexence Tasserit (*Vous n'êtes plus des enfants*), Cécilia de Arce et Jeanne Alamertery (*Les nouveaux mondes*) et a participé à plusieurs lectures au sein du comité de lecture du Jtn.



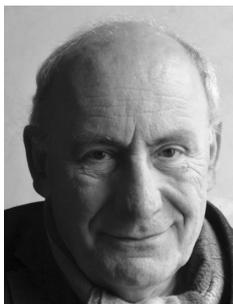
Thierry Gibault

Après une formation d'horticulture à l'École du Breuil, il suit les cours de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et de l'atelier théâtral de Steve Kalfa. Au théâtre, il joue sous la direction de Michel Raskine (*Les relations de Claire, Le chien et l'atelier*), Laurent Fréchuret (*Le Roi Lear, Médée, Une trop bruyante solitude, L'Opéra de quat'sous, Richard III*), Simon Delétang (*Un fils de notre temps*). C'est avec Didier Bezace qu'il a entretenu la plus longue complicité (*La Noce chez les petits bourgeois suivie de Grand'peur et misère du IIIe Reich, Pereira prétend, Le Piège, Le Colonel-Oiseau, Feydeau Terminus, L'École des femmes, Objet perdu, Chère Elena Sergueïevna, Aden Arabie, Que la noce commence, Quand le diable s'en mêle*).

Il est l'auteur et l'interprète du spectacle *La Tige, le Poil et le Neutrino*, mis en scène par Didier Bezace.

Il reprend *Une trop bruyante solitude* mise en scène de Laurent Fréchuret, au festival d'Avignon 2016, puis *Quand le diable s'en mêle*, mise en scène de Didier Bezace, au Théâtre de l'Aquarium en septembre dernier.

Au cinéma et à la télévision, il est dirigé entre autres par Bertrand Tavernier, Diane Bertrand, Jean-Pierre Jeunet, Patrick Volson, Caroline Huppert, Jean-Louis Lorenzi, Raoul Ruiz, Luc Béraud, Marc Angelo, Didier Grousset, Henri Helman, Jean-Daniel Verhaeghe, Didier Le Pêcheur, Jean-Pierre Sinapi, Michel Andrieu, Xavier de Choudens, Alain Choquart, Axelle Ropert...



Philippe Morier-Genoud

Il fonde en 1967 le Théâtre Partisan à Grenoble. 1975 à 1986, acteur permanent au Centre Dramatique National des Alpes de Grenoble sous la direction de Gabriel Monnet et G. Lavaudant. De 1986 à 1996 il participe à l'aventure du TNP de Villeurbanne direction, Roger Planchon ; enfin à celle de l'Odéon, Théâtre de l'Europe, sous la direction de Georges Lavaudant de 1996-2006.

Au Théâtre : Il a joué sous la conduite de nombreux metteurs en scène - G. Lavaudant, G. Monnet, Luc Bondy, D. Mesguich, D. Féret, Cath. Marnas, B. Boëglin, M. Deutsch, Ph. Lacoue-Labarthe, Clément Poirée, Ch. Schiaretti, J. Vincey - le répertoire français et étranger classique et contemporain : Sophocle, Eschyle, Euripide, Musset, Racine, Shakespeare (rôle-titre : *Le Roi Lear*, Cour d'Honneur Festival d'Avignon 1981 et Odéon Paris 1996) Büchner, Tchekhov, Gorki, Schnitzler, Pirandello, Brecht, Bailly, Gregory Motton, Hanif Kureishi, H-A. Baatsch, Vinaver, Watkins, Ramuz-Honegger, etc.

Au cinéma : Ses débuts il les doit à François Truffaut à côté de Fanny Ardant dans : *La Femme d'à Côté*, et *Vivement Dimanche*. Dans *Au Revoir les*

Enfants, Louis Malle lui confie le rôle du *Père Jean (Lion d'argent Venise)*. On le retrouve à côté de G. Depardieu dans *Cyrano* de Jean-Paul Rappeneau. Il a tourné dans de nombreux films - Jacques Rivette, R. Ruiz, Volker Schlöndorff, Margaretha Von Trotta, John Lwoff, M. Soutter, Bernardo Bertolucci, Krzysztof Kieslowski, A. Despléchin etc. - mais également dans de nombreux téléfilms comme la série des *Maigret* aux côtés de Bruno Crémer.

Steven Spielberg : *Les Aventures de Tintin : rôle de Nestor*, voix française 2011. Rémi Bezançon : *Zarafa* 2012, rôle de *Saint-Hilaire*. Alexandre Astier : *Astérix et le domaine des dieux* 2014, rôle de *César*.

Il participe comme lecteur à de nombreuses manifestations littéraires en France et à l'étranger.

Scène, langue, poésie et musique. Collaboration musicale : Laurent Mariusse, La Concorde des Arts. 2010. *À corps perdus*, Aimé Césaire. 2012 : *Un bureau en Forêt* (300e anniversaire de la naissance de Rousseau). 2014. *Le jeu de la guerre* (Mission du centenaire de la guerre 14-18). Textes de Henri-Alexis Baatsch. Création Lyon, Compiègne, Lac Léman. 2015. *Exils*, Opéra de Lyon.

Les collaborateurs artistiques

Pierre Bodeux – Création sonore

Après un début en assistant son retour dans des salles de concert comme le Trianon, le Bataclan ou la Scène Bastille, il commence à travailler pour le théâtre du Châtelet et sa programmation musicale éclectique. Sa pratique de la sonorisation s'axe très vite autour de nombreux arts vivants comme la musique, la danse, l'opéra et la comédie musicale. Des rencontres décisives lui permettent aussi de travailler au théâtre au côté d'Alain Françon ou encore de Didier Bezace. Ce dernier lui confie, en 2017, la création sonore de son adaptation théâtrale *Le Cas Sneijder*.

Cidalia da Costa - Costumes

Après des études d'Arts plastiques, elle a commencé à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant. Pour le théâtre, elle a créé des costumes notamment pour Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas, Guy Delamotte, Charles Tordjman, Chantal Morel, Michel Didym, Etienne Pommeret, David Géry, Gilberte Tsai, Gilles Bouillon et Cedric Gourmelon. Pour la danse contemporaine, elle a collaboré avec Jean Gaudin, Catherine Diverrès, Bernardo Montet, Radhouane El Medeb et à l'opéra, elle a travaillé avec Hubert Colas, Emmanuelle Bastet, Christophe Gayral et Christine Dormoy. Elle a aussi collaboré aux spectacles de James Thierrée et de Jérôme Thomas.

Max Crochet - Éducateur animalier de Fox/Mr Charlie

30 ans de savoir-faire mis au service des plus grandes sociétés de production internationales. Il exerce son activité partout en France, en Europe (et parfois aux États-Unis et en Afrique). L'originalité de sa méthode repose sur le respect mutuel qui régit sa relation avec les animaux. Il a travaillé avec ses animaux sur plus de 300 films et téléfilms, mais aussi au théâtre, notamment avec Didier Bezace sur *Les Fausses Confidences*, Luc Bondy, Zabou Breitman etc. Pour *Le cas Sneijder* de Jean-Paul Dubois, il fait travailler Fox, un Border Collie âgé de 5 ans qui fait ses pas pour la première fois au théâtre, mais qui beaucoup d'expérience au cinéma.

Dominique Fortin - Lumières

Il est directeur technique du Théâtre de l'Aquarium depuis 1987. Il a collaboré au théâtre avec de nombreux metteurs en scène, entre autres : Didier Bezace (notamment *avis aux intéressés* de Daniel Keene pour lequel il a reçu le Prix du Syndicat de la Critique 2005 avec Jean Haas, pour la meilleure scénographie et lumière), et il a créé les lumières des spectacles de Jean-Louis Benoit, Chantal Morel, Catherine Anne, Jacques Gamblin, Christian Benedetti, Gloria Paris, Sandrine Anglade, Sonia Wieder-Atherton, Julie Brochen, David Géry, Tatiana Valle, François Rancillac, Antoine Caubet, Claire-Sophie Beau, Laurent Hatat, Anne Coutureau, Françoise Lasserre et François Rancillac.

Jean Haas Scénographie

Scénographe pour le théâtre, la chorégraphie, les spectacles musicaux, la muséographie, il a collaboré au théâtre avec une trentaine de metteurs en scène dont Michel Deutsch, Hans Peter Cloos, Bernard Sobel, Claude Régy, Jean-Louis Thamin, Brigitte Jaques, Frédéric Bélier-Garcia et Jacques Nichet. Il a créé plus d'une vingtaine de décors pour Didier Bezace, notamment *avis aux intéressés* de Daniel Keene, pour lequel il a reçu le Prix du Syndicat de la Critique 2005, avec Dominique Fortin, pour la meilleure scénographie/ lumière. Il travaille régulièrement aussi avec David Géry, Guy Delamotte, Jean-Louis Benoit, Philippe Adrien, Daniel Colas. Il a signé les décors de la trilogie *Marguerite, les trois âges : Marguerite et le président, Le square et Savannah Bay*, trois textes de Marguerite Duras, au Théâtre de l'Atelier et de *Quand le diable s'en mêle*, mises en scène de Didier Bezace. Pour le Théâtre Montparnasse, il a conçu la scénographie de *Un temps de chien* de Brigitte Buc, avec Valérie Lemerrier, mise en scène Jean Bouchaud, puis il a enchaîné avec *Lucrece Borgia* de Victor Hugo mise en scène Jean-Louis Benoit au Théâtre de la Commune et *Tilt* de Sébastien Thiéry avec l'auteur et Bruno Solo, mise en scène Jean-Louis Benoit au Théâtre de Poche-Montparnasse. Dernièrement, il

a conçu les décors de *Les autres* de Jean Claude Grumberg, mise en scène de Jean Louis Benoît, de *Jenufa*, opéra de Leos Janacek, mise en scène Jorge Lavelli à Santiago du Chili, de *Brasseur et les enfants du paradis* et de *La louve*, deux textes et mises en scène de Daniel Colas et *Moi et Mitterrand* de Herve Letellier, mise en scène de Benjamin Guillard.

Cécile Kretschmar – Coiffure, postiches, maquillage

Au théâtre, elle a créé les maquillages, perruques, masques ou prothèses, pour de nombreux metteurs en scène, notamment : Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jacques Nichet, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Philippe Adrien, Luc Bondy, Omar Porras, Charles Tordjman, Alain Milianti, Alain Ollivier, Marc Paquien, Jacques Vincey, Ludovic Lagarde, Macha Makeïeff, Zingaro...

À l'opéra, elle a travaillé avec Jean-Claude Berutti, Klaus Michael Gruber, Pierre Strosser, Joëlle Bouvier, Luc Bondy, Jean-François Sivadier, Jean-Yves Ruf, Richard Brunel, Peter Stein, Alexander Schulin, David Bösch...

Dyssia Loubatière Collaboration artistique

C'est en tant que régisseuse plateau et créatrice d'accessoires, que Dyssia Loubatière travaille pendant dix ans avec Jacques Nichet, Matthias Langhoff, Yannis Kokkos, Ruth Berghaus, Wladyslaw Znorko, André Engel, Jacques Rebotier et en tant que décoratrice avec Christian Bourrigault, Dominique Lardenois et Jean Lambert-Wild au théâtre et à l'opéra.

Depuis vingt ans, elle travaille aux côtés de Didier Bezace comme assistante à la mise en scène sur plus de vingt-cinq créations et tournées et a signé les traductions des textes pour deux de ses spectacles, *May* d'après le scénario The Mother d'Hanif Kureishi, et *Conversations avec ma mère* d'après le scénario du même nom, de Santiago Carlos Ovés.

En mai 2014, sa traduction de *Conversations avec ma mère*, a été mise en scène par Pietro Pizzuti avec Jacqueline Bir et Alain Leempoel à l'Espace Delvaux à Bruxelles. Ce spectacle a connu un grand succès dans toute la Belgique et à Paris à l'automne 2016.

Elle a également été assistante à la mise en scène de Laurent Laffargue et d'Alain Chambon.

De 2007 à 2013, elle programme toutes les expositions au Théâtre de la Commune.

Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé à plusieurs courts et longs-métrages, essentiellement en tant qu'accessoiriste ou peintre et également comme scripte de Jean-Daniel Verhaeghe sur plusieurs captations de spectacles.

Léo Thévenon – Régie générale

Il commence à travailler comme machiniste puis régisseur plateau au théâtre de la Madeleine, à Paris. S'ensuit un parcours d'intermittent du spectacle dans divers théâtres, l'initiation progressive à la lumière et à la régie générale, les tournées. Il collabore notamment aux créations de Jacques Lassalle, Michel Fau, Claudia Stavisky, Alain Françon et Didier Bezace. En 2007, il intègre l'équipe lumière volante du festival d'Avignon et depuis y participe chaque été. Sa rencontre avec Sara Llorca et Charles Vitez pour les spectacles Les Deux Nobles Cousins ou 4.48 Psychose sera pour lui l'occasion de créer ses premières lumières.